

GABRIEL-PIERRE OUELLETTE

L'IMPROMPTU DE RADIO-CANADA

« FICTION RADIOPHONIQUE » (30 MINUTES)

1997

(on ne dit plus « texte dramatique pour la radio », cela fait vieux jeu...)

ÉDITÉ(É) POUR LA PREMIÈRE FOIS

2015

© gabriel-pierre ouellette

NOTE

J'AI D'ABORD PRÉSENTÉ CETTE DRAMATIQUE, EN 1997, SANS SUCCÈS, À LA 2^e ÉDITION DES *GRANDS PRIX SOCIÉTÉ RADIO-CANADA DES SCÉNARISTES, NOUVELLISTES ET POÈTES*, DANS LA CATÉGORIE “FICTION RADIOPHONIQUE” (30 MINUTES). TROIS JOURS APRÈS AVOIR APPRIS LES NOMS DES LAURÉATS, J'AI PRIS LE RISQUE D'ENVOYER LE TEXTE, LE 9 DÉCEMBRE, À UN ÉDITEUR DE MONTRÉAL. LE 30 JANVIER ON M'ÉCRIVAIT QU'IL NE CORRESPONDAIT PAS À LA LIGNE ÉDITORIALE DE LA MAISON, CE À QUOI JE M'ATTENDAIS. JUSQU'À AUJOURD'HUI, J'AVAIS OUBLIÉ L'EXISTENCE DE CETTE SAUTE D'HUMEUR CONTRE LES NOUVELLES FAÇONS D'ANIMER LES ÉMISSIONS MUSICALES ET LITTÉRAIRES À LA RADIO FM DE RADIO-CANADA. IL S'AGIT PEUT-ÊTRE MÊME D'UNE POCHADE, PLUTÔT QUE D'UN IMPROMPTU...

J'avais à l'époque une machine à écrire Olivetti, dotée d'un traitement de texte sur disquettes, avec un écran articulé sur un pivot mobile, etc. Je me suis permis de numériser le texte, tel que cette machine le reproduisait sur le papier, avec une rapidité plus étonnante qu'on ne le croirait, grâce entre autres à la “marguerite”, cette boule couverte de caractères, qui tournait en tous sens pour appliquer sur les feuilles, les lettres que la machine avait mémorisées, l'une après l'autre, y compris les espaces, les paragraphes, etc., dans ses entrailles chiffrées. Cette description n'est ni complète ni précise; dans un roman, je l'aurais travaillée pendant des heures, mais comme ce n'est qu'une note de présentation, je crois m'en être tiré. J'admets, cependant, qu'une note explicative devrait, au contraire, être encore plus précise que les élucubrations d'une oeuvre de fiction...

Impromptu de Radio-Canada - 2

LES LIEUX: -1) Hall d'entrée de Radio-Canada

-2) Studios de Radio-Canada

LES PERSONNAGES:

JACQUELINE LADOUCEUR, animatrice d'une émission musicale; primesautière; environ quarante ans; voix de mezzo, si l'on veut...;

MARGUERITE MONSILLON, intervieweuse; autoritaire; parle souvent au nom des auditeurs; au début de la cinquantaine; voix de contralto...;

LUC DELLUC, animateur respecté; qui défend les valeurs anciennes; au seuil de la retraite; voix de basse;

MANFRED LADOUCEUR, dix-huit ans; le fils de Jacqueline Ladouceur; tout aussi buté que spontané...;

une VOIX radiophonique, pour dire une phrase d'un ANNONCEUR et lire quelques mots de JULES LE SIEUR, auteur interviewé par Marguerite Monsillon.

RESUME

PREMIER TEMPS

Deux animatrices, Jacqueline Ladouceur et Marguerite Monsillon, préparent les Grandes soirées de Radio-Canada; elles pensent inviter le même "jeune écrivain", à leur micro; elles croisent, dans le hall de Radio-Canada, Luc Delluc, un animateur qui prendra sous peu sa retraite; on se congratule, on parle de dîner ensemble; d'ailleurs, le fils de l'une d'entre elles admire beaucoup l'émission de Delluc.

DEUXIEME TEMPS

Jacqueline enregistre une courte bande-annonce pour sa soirée musicale: elle jongle avec les concepts de "nom" et d'"âme"; Marguerite enregistre la dernière émission de sa série précédente: elle rencontre, en ne lui laissant jamais la parole, Jules le Sieur qui déplore le traitement de la VOIX à la radio; Luc Delluc consacre sa dernière émission à l'"âge d'or" de la radio, pendant que Marguerite lui propose de rencontrer, à sa première Soirée, le fils de Jacqueline, son admirateur.

TROISIEME TEMPS

Le fils a, lui aussi, "sa" conception de la radio, tout en ramenant sur le tapis le personnage du jeune écrivain.

C'est une "charge", peut-être délirante, contre le changement pour le changement, et contre l'animation à tout prix.

Impromptu de Radio-Canada - 4

PREMIER TEMPS

La rencontre inopinée
des trois animateurs
dans le hall de Radio-Canada

FONDS SONORE: une émission
de CBC ou de Radio-Canada.
Aussi, BRUITS DE VOIX.

MARGUERITE

Jacqueline! Jacqueline! (En s'excusant) Oh!
pardon, Monsieur, je ne vous avais pas vu.
Jacqueline! Attends-moi.

JACQUELINE

Marguerite! Comment vas-tu? Mais on ne te voit
plus!

MARGUERITE

Je n'arrête pas. Je n'arrête plus. Et toi?

JACQUELINE

Je bosse! Et toi, ma chère?

MARGUERITE

La même chose. C'est délirant! J't'en dis pas
plus. Mais dis-moi. On m'a dit, presque sous
le sceau de la confiance, que tu connaissais,
disons assez bien, le jeune écrivain Dubuchet,
Bernard Dubuchet... C'est vrai...?

JACQUELINE (féline)

Tu veux savoir si je l'ai soumis aux derniers outrages...?

MARGUERITE (horrifiée)

Mais non! Qu'est-ce que tu vas imaginer!

(ET LE PLUS SIMPLEMENT DU MONDE..)

Tu fais évidemment de ta vie ce que tu en veux, ce que tu en penses. Il ne s'agit donc pas de... ça! Non. On le dit très coriace et je veux, je te dis que je VEUX l'avoir à ma Grande soirée du jeudi...- En passant, j'ai été des plus heureuses d'apprendre que toi aussi, tu avais eu ta Soirée.

JACQUELINE

Mais que penses-tu que j'ai pensé quand j'ai appris que j'allais partager les ondes avec LA grande dame de la radio...?

MARGUERITE

Arrête!

JACQUELINE

Mais oui! Il ne s'en fait plus comme toi. Tu es la dernière: c'est moi qui t'le dis. (SUBITEMENT REVEUSE) Ah! Tout change, et on travaille dix fois plus. Tu prends un café avec moi?

Impromptu de Radio-Canada - 6

MARGUERITE

Ah! non. J'ai abandonné le café. C'est Marc qui m'en a convaincu, et je me trouve beaucoup plus calme.

JACQUELINE

Mais oui, en effet!

MARGUERITE

Tu trouves? (SUBITEMENT PRAGMATIQUE OU AGRESSIVE) Mais qu'en dis-tu?

JACQUELINE

Tu es ravissante. Tu ne changes pas.

MARGUERITE

Voyons, Jacqueline! Je parle de Bernard Dubuchet! Mon émission, ce sera l'alphabet...

JACQUELINE

...l'alphabet?

MARGUERITE

Je t'expliquerai. Ce sera toujours la littérature, de toute façon. Mais je pense que ce Bernard Dubuchet doit être connu des auditeurs, non?

JACQUELINE

Et pas des auditrices?

MARGUERITE

Nargue, nargue. Mais avoue que j'ai raison. Il

monte, ce garçon!

JACQUELINE

Oh! pour ça, oui.

MARGUERITE

Dois-je comprendre que.. toi et lui?

JACQUELINE

Tout ce que tu voudras, ma chère Marguerite. Mais, alors, il y aurait peut-être qu'on déjeune ensemble... À midi, qu'est-ce que tu fais?

MARGUERITE

Et Dubuchet? Tu sais, c'est son éditeur qui a placé, comme ça, innocemment, ton nom dans la conversation... Alors, j'ai cru que tu pourrais être l'ambassadrice tout indiquée... Non? (TOUT A COUP PRESSEE D'EN FINIR) Mais tu me demandais ce que je fais, à midi...

JACQUELINE

Je crois que ce sera impossible, du moins pour l'immédiat.

MARGUERITE

Mais c'est toi qui me parles de midi!

JACQUELINE

Non, Dubuchet. Tu peux garder un secret?

MARGUERITE

Mais comment donc! De la même façon que ce Dubuchet est un secret entre toi et moi.

JACQUELINE

Justement. Dubuchet est mon invité surprise à la première de...

MARGUERITE

Mais toi, c'est la musique! Non?

JACQUELINE (Très starlette)

Est-ce qu'on écoute encore de la musique à la radio de Radio-Canada, ma chère Marguerite! Non: on nous écoute parler de musique; on écoute les musiciens parler musique; et on écoute les écrivains prometteurs écrire, sur les ondes, des lettres à la musique! N'est-ce pas génial! Le directeur de l'information en était tout baba. Pour lui, c'est la musique enfin à la portée de tous ceux qui n'aiment pas la musique. Mais quoi? Tu ne dis rien...

MARGUERITE

C'est que tu as tout dit... Et j'allais oublier, ma pauvre enfant... Je ne pourrai pas dîner avec toi: je dois présenter à midi, moi aussi, un topo sur ma grande soirée.

Impromptu de Radio-Canada - 9

JACQUELINE (revenue sur terre)

Ah! c'est vrai. Ta soirée littéraire.

MARGUERITE (presque didactique)

Ce ne sera pas vraiment une soirée littéraire.

Non. C'est la soirée de l'alphabet. Tu comprends, il faut attirer les enfants, les jeunes gens...

JACQUELINE

Tu te moques de moi, ou quoi?

MARGUERITE

Mais non, je n'me moque pas. Mais garde ça pour toi, j'en ai déjà trop dit. Une chose est sûre, ce sera un concept ré-vo-lu-tion-naire! Je t'en donne ma parole.

JACQUELINE

On se voit ce soir, alors?

MARGUERITE

Ah! non. Malheureusement, il y a Marc. Toujours, Marc. Il n'y a que lui.

JACQUELINE

Et j'oubliais que tu seras en onde!

MARGUERITE

Mais c'est demain soir, ma Soirée.

JACQUELINE

Ah! tu es ici pour le topo...

Impromptu de Radio-Canada - 10

MARGUERITE

Ce n'est qu'à midi, le topo. Mais il faut tout t'expliquer! Ce matin, ici, à neuf heures, je fais le dernier interview de ma série sur les essais.

JACQUELINE

Ah! mais dis-donc. Ne t'retourne pas. Je vois Delluc, empanaché de son foulard blanc: il n'a pas eu sa Soirée, lui.

MARGUERITE

Il n'a pas eu sa Soirée et, soit dit entre nous, on raconte que c'est la fin.

JACQUELINE

La fin?

MARGUERITE

La retraite, quoi!

JACQUELINE

Mais son émission "les Ondes du temps"...?

MARGUERITE

...elle a fait son temps...(CHANGEMENT DE TON BRUSQUE: IL EST LA)

Luc Delluc! Il y a si longtemps!

LUC DELLUC (CHALEUREUX et RESERVE)

Bonjour, Madame Monsillon.

MARGUERITE

Vous connaissez Jacqueline Ladouceur?

LUC DELLUC

Mais si. J'écoute fidèlement la musique que présente si joliment Madame Ladouceur. Je vous souhaite le bonjour, Madame.

JACQUELINE

Il me fait plaisir d'avoir enfin le plaisir de vous rencontrer, Monsieur... Luc Delluc.

LUC DELLUC (ironique)

Mais tout le plaisir de votre plaisir est pour moi, Madame... Jacqueline Ladouceur!

JACQUELINE

Je vous en prie.

LUC DELLUC

Pardonnez-moi, Mesdames, d'interrompre votre conciliabule... Marguerite, me ferais-tu le plaisir de déjeuner avec moi, à midi?

MARGUERITE

A midi...?

JACQUELINE (trionphante)

Mais elle doit faire son topo, elle!

LUC DELLUC

Un "topo"?

MARGUERITE

Mais, au fait, Jacqueline, ne m'avez-vous pas dit que vous aussi, vous faisiez le topo de votre soirée, aujourd'hui? Je fais le mien immédiatement après le vôtre, il me semble...

JACQUELINE (résignée)

On ne peut rien vous cacher. Il faut que j'y aille. Excusez-moi.

LUC DELLUC

Mais je vous en prie, Madame Ladouceur.

MARGUERITE

Au revoir, Jacqueline!

JACQUELINE

Bonne émission! (ENJÔLEUSE) Mais au fait, Monsieur Delluc, il faut qu'un jour, on parle de votre émission: mon fils la suit fi-dè-le-ment, tous les dimanches soirs...

LUC DELLUC

...j'enregistre la dernière, dans quelques minutes...

JACQUELINE

Quel dommage! J'aimerais d'autant plus vous en parler: si vous déjeunez avec Marguerite, à midi - remarquez que je n'ai pas dit "ce" midi (ELLE RIT) - pourrais-je me joindre à vous?

Impromptu de Radio-Canada - 13

Disons, pour le café?

MARGUERITE

Mais Jacqueline...

JACQUELINE

Voyons, Marguerite, ton topo sera fini à midi: tu rentres dans le studio, après moi, à dix heures, après ton dernier interview...

LUC DELLUC

Permettez-moi, Mesdames, d'étaler mon ignorance: que sont ces "topos"?

MARGUERITE

C'est le dada du directeur de l'information: ce sont des "top" messages, des annonces "top" pour les nouvelles Grandes soirées de Radio-Canada...

LUC DELLUC

Ah! bon! Mes animatrices préférées, devenir des annonceuses! Quelle abomination!

MARGUERITE (devenue presque douce)

Ne soyez pas aigri, mon cher Luc. Je déjeunerai avec vous, à midi.

LUC DELLUC

Et si vous nous le permettez, Marguerite, à Madame Ladouceur et à moi, il me plairait infiniment d'entendre cette mère me parler de

Impromptu de Radio-Canada - 14
son grand fils et de ses dimanches à la radio
de Radio-Canada...

MARGUERITE

Mais oui! Après tout, je peux trouver le temps
de dîner, pardon, de déjeuner avec mes amis,
vous, mon cher Luc, et toi, Jacqueline.

JACQUELINE

Merci, Monsieur Delluc. Je vous rejoins...?

LUC DELLUC

Ici même, à midi. Vous êtes d'accord,
Marguerite?

MARGUERITE

Mais oui, mais oui, puisque je vous le dis.

JACQUELINE (moqueuse)

Au revoir, Marguerite...

MARGUERITE (sèche)

A tout à l'heure, Jacqueline.

LUC DELLUC

C'est ça, à tout à l'heure, Madame Ladouceur.
Et vous m'excuserez, Marguerite, je dois, moi
aussi, vous fausser compagnie: j'enregistre,
aujourd'hui, ma dernière émission.

MARGUERITE

Et moi, mon dernier interview... Mais on n'est
que mercredi, et votre émission, n'est-ce pas

Impromptu de Radio-Canada - 15

le dimanche?

LUC DELLUC

Ma dernière émission, Marguerite, ne sera pas en direct. Je ne pourrais pas, vous comprenez. Non, vous ne pouvez pas comprendre. Et le plus tôt je pourrai partir de ces lieux désespérants, sera le mieux. Pour tous et pour toutes, me dit-on...

MARGUERITE

Luc, ne dites pas de telles choses...

LUC DELLUC

Je ne suis pas aigri, Marguerite. Ce sont les temps qui tournent à l'aigre. A tout à l'heure.

MARGUERITE

A midi, Luc...

ON ENTEND L'INDICATIF

MUSICAL DES INFORMATIONS.

UNE PORTE LOURDE EST FERMÉE.

DEUXIEME TEMPS

Le trio des émissions

JACQUELINE (ton familier)

J'aimerais, Jacques... Jacques, tu m'écoutes?
Je suis sûre que mon topo est trop long, mais
on pourrait ne couper qu'après... Ça irait? Ça
va? Je te vois mal à travers la vitre... Ça
va? OK.

INDICATIF MUSICAL

(ton radio)

Chers auditeurs, bonsoir! Et bonsoir, chères
auditrices. Je serai au micro de cette
nouvelle série, les Grandes soirées de
Radio-Canada, lundi prochain, le 8 septembre,
pour le début d'une nouvelle saison de
concerts. Ce sera un peu, j'espère, ma saison
mais surtout, chers auditeurs, chères
auditrices, VOTRE saison.

Elle transformera votre univers à la maison
avec l'âme de la musique.

Et nous, n'avons-nous pas une âme? Car notre
âme, c'est notre nom, dit-on. Le mien est
Jacqueline Ladouceur, ici au micro de
Radio-Canada, à Montréal, au Québec, au

Impromptu de Radio-Canada - 17

Canada, dans le concert des nations de tous les mondes que vous pouvez souhaiter. (TON FAMILIER)

Jacques? Ça va? Si tu n'm'arrêtes pas, je pense que ça va. Ça va? Bon, tant mieux. Tu vois, j'ai tenu à préciser de quelle radio il s'agissait, où l'on est, etc. Ça va? Bon. Je continue. (TON RADIO)

C'est Bach qui disait, non pas Jean-Sébastien, le père, mais son fils aîné, Wilhelm Friedmann Bach, c'est ce Bach, le fils Bach, de la nombreuse famille des Bach, ce fils aîné, qui disait, je cite: "Mon nom est le signe de mon âme; et si le mot de 'Bach' signifie ruisseau, dans mon âme, qui porte le nom de Bach, coulent les rives des ruisseaux, et se dressent les cours d'eau des rivières et des fleuves" -cette citation m'a été agréablement fournie par le jeune poète et écrivain, Bernard Dubuchet, dont nous reparlerons dans le monde de la musique, à Radio-Canada de Montréal. Ici, votre animatrice Jacqueline Ladouceur.

Puissent ces concerts transmettre la douceur d'une âme, grâce à la douceur d'une voix, la

Impromptu de Radio-Canada - 18

voix de Jacqueline Ladouceur qui tentera d'être aussi douce que ces esprits de la musique qu'avec le réalisateur et toute son équipe, je convie dans votre foyer, dans votre auto ou dans votre salle de cours, pendant que vous écoutez ces hommes et ces femmes qui ne savent que professer, que parler, que ronronner, au lieu d'écouter leur âme dans la voix de leur nom, dans les sons des souffles de la voix. Pour tout dire, vous permettrez que je me résume: l'âme dans la musique.

Donc, vous revoir ici, c'est le voeu de Jacqueline Ladouceur; vous revoir là, tout à fait, derrière la lourde glace d'où transpire son regard, le voeu de Jacques Latendresse, notre réalisateur. Et vous revoir partout, donc et tout à fait, grâce aux tours et détours de la table tournante, des rubans magnétiques et des ondes laser, c'est aussi le voeu de notre technicien, Sylvain Lamy.

(TON FAMILIER) Ouf! Jacques? Ça va?

SUGGESTION: REPONSE IRONIQUE, EN MUSIQUE.

SOIT LE DEBUT DE LA 5e DE BEETHOVEN ou LE REFRAIN

DE L'AIR DES BIJOUX DE FAUST DE GOUNOD: "Ah! je ris de me voir si belle en ce miroir..." OU ENCORE, LE CHOIX INDISCUTABLE ET JUDICIEUX

DU REALISATEUR...(!)

ET LA MUSIQUE EST MIXEE

A LA VOIX D'UN ANNONCEUR, STYLE

FRANCOIS BERTRAND:

"Et pendant ce temps, sur les ondes
de Radio-Canada..."

MARGUERITE MONSILLON

Ici, Marguerite Monsillon. (ET ELLE
ATTAQUE...)

Monsieur le Sieur, la meilleure façon de vous
présenter aux auditeurs est de vous contester.
Vous avez dit, n'est-ce pas: il n'y a plus de
radio; la radio n'existe plus. Et pourtant,
nous sommes à la radio! Ah! voilà! Quand même!
Cependant, toutefois, commençons par le
commencement. Qui êtes-vous, Jules le Sieur?
Vous me diriez, à moi, Marguerite Monsillon,
que vous êtes phonéticien, linguiste,
professeur de diction ou même, à la rigueur,
comédien, je le comprendrais. Mais vous êtes
professeur de littérature québécoise, et vous,
Jules le Sieur, sur qui portera cette dernière
émission des temps anciens de Radio-Canada,
vous contestez le traitement de la voix, le
traitement qu'on fait de la voix à la radio,

qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs. Vous écrivez sur les outrages commis, selon vous, par tous les animateurs et, évidemment, par toutes les animatrices à la radio. Point.

Vous l'avez écrit, qu'il n'y aurait plus de voix à la radio, je ne l'ai pas inventé. Pourtant, quand je vous demande: "Qui êtes-vous, Jules le Sieur?", n'y a-t-il pas une voix humaine qui traverse le capteur électroacoustique, avant qu'elle ne perfore, virtuellement, bien sûr, quelque morceau de carton gaufré ou de polyuréthane pour frapper le tympan de Madame X ou de Monsieur Y? Et quand vous me répondrez, vous aurez bien sûr votre tour de parole, le même phénomène VOCAL et ACOUSTIQUE se produira!

Vous me direz, car j'ai lu votre livre, que vous militez pour la "culture" de la voix, au lieu de ces voix de pisciculture, de ces embrouillaminis affreux qui passeraient par tous les degrés du spectre sonore!

Quand même, nous avons encore de belles voix! Les belles voix, dites-vous, s'écotent trop parler; et les mauvaises voix, les voix de prurit, écrivez-vous, n'arriveraient qu'à

régurgiter les mots qu'elles ont déjà entendu dire dans le brouillage des meuglements contemporains, au lieu de dire les mots tamisés, je cite, "par l'intelligence et le souffle de leur être, lubrifiés par les orages et le calme de leur corps amoureux"! Mais, enfin, Monsieur le Sieur, je connais quand même les auditeurs - et les auditrices, bien sûr. Et je sais qu'ils aiment leur radio, parce que la radio de Radio-Canada est faite par les voix de la maison, de la chambre, les voix de la rue, celles de tous les jours.

Et d'ailleurs, avant de terminer ce captivant entretien, permettez-moi de dire que vous-même, vous écrivez que la voix de la radio n'est pas une voix différente, qui viendrait d'un autre espace ou d'un ailleurs. Vous écrivez ceci, en effet, à la page 266 - vous voyez, j'ai lu votre livre -, et je cite: "A la radio, tout commentaire est superflu, s'il dépasse cinq secondes. La voix radiophonique doit, alors, s'éteindre et faire place à la voix du musicien, du créateur ou du comédien conscient qu'il parle à la radio et non dans sa cuisine"; fin de la citation.

C'est la voix de tous les jours, cela, même sans les échos, les odeurs de la cuisine! Vous faites signe que non. Voulez-vous dire que je ne comprends pas votre oeuvre?

(SOUDAIN, PLUS LASSE)

Ah! vous êtes lassé de parler, je le comprends. Nous ferons donc lire par une grande voix cette phrase qu'à l'instant vous surlignez en jaune, à la page... Montrez, que je voie la page... à la page 155, exactement. Chères auditrices, chers auditeurs, Marguerite Monsillon vous laisse, à la fin de la dernière émission de cette série où les plus grandes sommités du monde se sont adressées à vous, sur une de nos voix qui lira, de Jules le Sieur, la phrase qui, j'en suis persuadée, viendra appuyer mon propos.

L'ANNONCEUR

"La voix de la radio est une voix désincarnée. Elle s'humanise dans la chair de chaque être humain subjugué par son timbre; timbre qu'on ne peut acquérir que par un long travail démesuré et surtout par la maîtrise d'une respiration attentive à l'oiseau qui s'approche de la fenêtre, tout au loin, dans

le bleu du ciel."

INDICATIF MUSICAL DES
"BELLES HISTOIRES DES
PAYS D'EN-HAUT" (Les Saisons
de Glazounov: "l'automne")

LUC DELLUC (toujours un peu pa-
ternaliste ou professoral)

Dites-le moi si, par hasard, je dis mercredi
au lieu de dimanche... Parce que la dernière
émission sera bien diffusée dimanche prochain.
Ça va? Je suis prêt à commencer. Pardon? Qui?
Marguerite Monsillon? Mais oui, mais oui,
faites-la entrer... Bonjour, Marguerite. Passe
de ce côté...

BRUIT DE PORTE

MARGUERITE

Tu es sûr que ça n't'ennuie pas?

LUC DELLUC

Pas le moins du monde. Assieds-toi.

MARGUERITE

Merci. Bonne chance!

UN INDICATIF MUSICAL:
guitare classique, par
exemple.

LUC DELLUC

Bonsoir, chers auditeurs. Ici, Luc Delluc.

Comme tous les dimanches soirs, je vous invite

Impromptu de Radio-Canada - 24

à parcourir avec moi les ondes du temps. A remonter dans la sérénité ou dans la nostalgie, les jours, les mois, les années, les siècles de l'âge d'or de la radio.

Quelle mouche vous pique, Luc Delluc, me direz-vous, à l'occasion de la dernière émission des Ondes du temps. L'âge d'or de la radio, en effet, ne peut avoir duré une centaine d'années! Vous avez raison, en quelque sorte, mais que penserez-vous de ces "vers inoubliables":-
"Les plus désespérés sont
les chants les plus beaux,

Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots..."

-
"Je suis le fils déchu d'une race surhumaine..."?

Chers auditeurs, vous l'avez deviné, l'âge d'or de la radio prend ses racines dans les siècles où se sont manifestées à la lumière, les oeuvres des humains. Ah! leurs périples sur les ondes du temps passé! Vous tremblez déjà à la pensée de revenir dans le temps présent, à cette heure nocturne, pour entendre, grâce aux techniques de reproduction, une parcelle du monde de la

nuit.

LE MOUVEMENT LENT DU
CONCERTO POUR PIANO DE GRIEG
(cf. l'émission "Adagio");
LA MUSIQUE DEVIENT
RAPIDEMENT UN FONDS SONORE

MARGUERITE (presque en chuchotant)

Luc, j'ai eu une idée formidable.

LUC DELLUC

Je ~~n'est~~^{ne suis} pas trop ennuyeux...?

MARGUERITE

Pas du tout! (FACTUELLE) Mais j'te dis mon idée. Rapidement. (UN PEU PLUS EXALTÉE) Que dirais-tu de ceci? Je t'invite, toi, avec Manfred Ladouceur, le fils de Jacqueline, à ma première Grande soirée, demain, jeudi!

LUC DELLUC

Mais oui, pourquoi pas...? (SE REPREND) Ah! non. C'est impossible. Que dira sa mère? Et ton émission, c'est littéraire. J'suis pas un écrivain.

MARGUERITE

Nous sommes PAROLE, ici. Et la PAROLE, c'est la littérature.

Impromptu de Radio-Canada - 26

LUC DELLUC

Et la musique?

MARGUERITE

Ecoute. Tu faisais l'émission qui comptait à Radio-Canada...

LUC DELLUC

...tu as encore trente secondes...

MARGUERITE

...un jeune l'aimait, sa mère nous l'a dit. Il nous dira pourquoi. Tu réagiras, je réagirai. C'est l'alphabet, le B.A.-Ba de la radio. Le public entendra s'écrire l'histoire de la radio; c'est de la littérature...

LA FIN DU MOUVEMENT LENT

COUVRE LA VOIX.

LE BRUIT D'UNE PORTE QUI

SE FERME.

TROISIEME TEMPS

Manfred Ladouceur et Bernard Dubuchet

souhaitent la mort d'un grand personnage

LE SOUFFLE DU VENT ET

LE BRUIT DE LA PLUIE.

MARGUERITE MONSILLON

(ton religieux)

Vous entendez le vent, vous entendez la pluie.

Impromptu de Radio-Canada - 27

Ici, Marguerite Monsillon, avec les premiers sons du monde, les premières "lettres" que les humains ont entendu. Tous les jeudis, ce sera la Soirée de l'alphabet. Ce ne sera jamais plus comme avant.

TOUJOURS DU VENT, DE LA

PLUIE.

Vous écoutez le vent, vous écoutez la pluie.

LE SON DU VENT ET DE LA

PLUIE DIMINUE ET

S'ETEINDRA.

(TON DE LA CONFIDENCE)

Manfred, tu m'as demandé de te tutoyer. Tu as dix-huit ans, tu écoutes la radio. Tu aimes l'émission du grand Luc Delluc, "les Ondes du temps", qui sera diffusée pour la dernière fois dans trois jours, dimanche prochain.

LUC DELLUC

A vingt heures.

MARGUERITE (qui garde son calme)

Vous avez entendu le son de la voix du grand Luc Delluc. (REPREND LA "CONFIDENCE") Manfred, ta mère, Jacqueline Ladouceur, m'a confié que cette émission était presque sacrée pour toi. Dis-nous pourquoi.

MANFRED LADOUCEUR (un peu gêné)

Pas "sacrée", mais c'est vrai, j'écoute

Impromptu de Radio-Canada - 28
presque toujours son émission. Faut dire que
je n'connais pas Monsieur Delluc avant
aujourd'hui...

MARGUERITE (qui ne "lâche" pas)
Que trouvez-vous, Mandred, dans le plaisir
d'écouter la radio?

MANFRED (qui prend de l'assurance)
A huit heures, le dimanche, je n'aime pas les
Beaux dimanches...

MARGUERITE
Mais "les Ondes du temps", pourquoi?

MANFRED
Il fait tourner d'la musique que je
n'connais pas.

MARGUERITE
Il la présente, cette musique. Elle est donc
"personnalisée"; elle vous parle, elle TE
parle à toi, par la bouche de l'animateur.

MANFRED
Ouin... C'est vrai, j'veux savoir qui a
composé la musique. Mais souvent, vous savez,
pendant qu'i parle, j'écoute du rock à CHOM,
et au bout de deux minutes, j'reviens à sa
musique.

MARGUERITE (qui craint le ratage)

Impromptu de Radio-Canada - 29

MARGUÉRITE (qui craint le ratage)

...oui... Mais tu dis bien "sa" musique.
Pourquoi? Et la musique à la radio, pourquoi
elle "passe", pourquoi es-tu un "fan" de cette
émission?

MANFRED (factuel)

On peut écouter une cassette que j'ai donnée
au technicien?

MARGUERITE (ravie)

Mais absolument, tout à fait. Quelle bonne
idée! On te laisse la présenter.

MANFRED

Non. Je n'aime pas les présentations.

MARGUERITE (compréhensive)

Disons au moins le nom du compositeur.

MANFRED

Charles Gounod.

EXTRAIT DE "FAUST":ACTE

III, scène du jardin (ex-
emple:le Cluytens de 1958,
EMI Classics 1996, 2e disque,
page 09, entre 2.21 et 3.00
environ).

(le texte)
"Mon frère est soldat; j'ai perdu
ma mère; Puis ce fut un autre mal-
heur, Je perdis ma petite soeur!
Pauvre ange!..."

LE VOLUME DIMINUE.

MANFRED

Ça m'a parlé, comme on dit. C'est du chant, et

c'en n'est pas: c'est d'la parole triste.

MARGUERITE

L'alphabet de l'expression! Voilà!

MANFRED

Je n'sais pas pourquoi Monsieur Delluc fait jouer cet extrait si souvent, mais à chaque fois que j'l'entends, le temps s'arrête, tout est dit: ~~un amant et six mois après, tout~~
~~fini, elle a aussi un frère soldat, j'aimerais~~
~~voir un frère,~~ la mère est morte; la soeur est morte, mais la voix chante: j'aimerais que des gens meurent autour de moi pour qu'on m'écoute chanter, moi aussi...

MARGUERITE (qui le coupe aussitôt)

On reconnaît bien là le cynisme amusé de la jeunesse...

MANFRED (qui n'écoute pas)

J'ai demandé à Bernard Dubuchet de m'acheter les disques; c'est avec lui qu'j'ai enregistré l'extrait...

MARGUERITE (qui voit une porte de sortie)

Vous aimez les livres de Bernard Dubuchet?

MANFRED

J'aime Bernard Dubuchet.

Impromptu de Radio-Canada - 31

LUC DELLUC(à la rescousse)

C'est un grand ami de votre mère, n'est-ce pas?

MANFRED

Non, pas tout à fait. C'est mon amant ou si vous préférez, je suis "son" amant.

DU VENT, DE LA PLUIE...

MARGUERITE(qui "récupère")

Chers auditeurs, comme vous... voyez ou plutôt, comme vous l'entendez, la Grande soirée de l'alphabet n'en restera pas au B.A-Ba de l'information littéraire... Avant de vous présenter mon prochain invité...

MANFRED

Bernard et moi, on espère toujours la mort d'un grand personnage pour qu'il y ait d'la musique toute la journée, des symphonies, des Requiem, des sonates, des concertos...

LUC DELLUC (un peu méprisant)

Ecouteriez-vous de la musique, toute la journée, jeune homme?

MANFRED

Non. Mais quand on allumerait la radio, même une seule fois, on s'trouverait pas devant un écran, un mur de gens qui parlent, qui se

Impromptu de Radio-Canada - 32

coupent, qui s'haïssent; je veux des f'nêtres,
à la radio; j'veux pas qu'on m'parle; j'veux
entendre des voix plus belles que la mienne,
des voix d'ailleurs sans boniments, sans
chuintements, sans minauderie...

MARGUERITE

Chers auditeurs...

MANFRED (à qui l'on voudra)

Pardonne-moi. J'sais qu'j'aurais pas dû...

J'en pouvais plus...

DU VENT, DE LA PLUIE...